



Le bio est une réussite qui progresse depuis 35 ans

Exposé de Daniel Bärtschi, Directeur de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

L'histoire de la réussite du bio s'est poursuivie en 2015. Il n'y avait encore jamais eu autant de domaines agricoles certifiés selon le Cahier des charges du Bourgeon, et la proportion de surfaces bio n'avait encore jamais été aussi haute en Suisse: plus de 6'000 producteurs cultivent quelque 140'000 hectares de terres agricoles, ce qui correspond à presque 13 pourcents de la surface agricole utile totale de notre pays.

Cette réussite n'est pas due uniquement à Bio Suisse et à ses organisations membres. La philosophie bio est aussi de mieux en mieux acceptée dans les services cantonaux de vulgarisation, par les autorités politiques et les acteurs de la formation. Nous voyons particulièrement bien en Suisse romande les effets positifs d'une discussion constructive sur l'encouragement de l'agriculture biologique. Cela se traduit par des plans d'action cantonaux qui tiennent compte du marché ou par un encouragement des reconversions. Je suis donc particulièrement heureux que le nombre de domaines en reconversion ait augmenté plus fortement que la moyenne en Romandie l'année passée.

Bien cibler le soutien du développement des producteurs Bourgeon

Comme vous le savez tous, une partie importante de la production agricole est basée sur la production animale. C'est aussi le cas en bio. Nos sévères directives définissent une production durable, mais cela ne nous suffit pas: Nous voulons continuer de développer la production animale. Bio Suisse soutient donc les producteurs avec le projet de vulgarisation PROBétail qui mise sur des visites d'étables et sur des cercles d'intérêts pour que les connaissances se transmettent de paysans à paysans. Chaque producteur peut ainsi suivre une stratégie adaptée à sa propre ferme pour que l'orientation de sa production animale soit judicieuse à long terme. L'aspect économique est aussi important dans ce domaine pour que les producteurs puissent réaliser des revenus suffisants. Plus de 1'000 paysans Bourgeon participent déjà au projet PROBétail.

Un autre exemple peut montrer à quel point la durabilité – ou en d'autres mots l'équilibre entre l'homme, l'animal et la nature – est importante pour nous: Nous voulons cibler soigneusement le soutien du développement des fermes Bourgeon. Nous avons démarré à cet effet en 2015 des analyses détaillées de la durabilité de 60 domaines agricoles représentatifs, ce nombre devant passer à au moins 180 fermes d'ici 2017.

Cela doit nous permettre de savoir où se situent les potentiels de développement, mais on peut d'ores et déjà dire que ces fermes ont déjà atteint un très bon niveau – par exemple pour la biodiversité.



L'agriculture biologique et la sécurité alimentaire

La discussion autour de la sécurité alimentaire et de la population mondiale est un autre thème d'actualité qui concerne aussi l'agriculture biologique. Vous avez pu remarquer qu'une foison d'initiatives ont été lancées – mais nous ne voyons pas de stratégie claire dans cette frénésie.

Bio Suisse privilégie une approche constructive et systémique. Nos 35 ans d'expérience en tant que fédération bio nous permettent de parler de manière compétente. Nous nous mesurons tous les jours au marché et nous développons sans cesse nos compétences. Nous avons ainsi participé l'année passée à la présentation de la Ville de Bâle à l'Expo Milano en montrant particulièrement l'importance des relations commerciales locales et équitables. Près de 300'000 visiteurs ont pu en profiter.

L'agriculture biologique progresse en Suisse, mais aussi dans le reste du monde, et ici aussi nous prenons au sérieux notre responsabilité d'organisation pionnière possédant une importance nationale unique au monde. C'est ainsi que Bio Suisse participe dans le cadre de l'IFOAM, la Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique, à la poursuite du développement de l'agriculture biologique que nous plaçons sous le titre Bio 3.0. Nous encourageons aussi dans le monde entier des projets pour la formation des futurs cadres du secteur bio.

Transformation et commerce

Le fait que l'agriculture biologique progresse chaque année davantage est aussi redevable aux entreprises agroalimentaires et commerciales. L'agriculture biologique n'aurait pas pu sortir de sa niche de marché sans ces partenaires forts. Il y a en Suisse actuellement 856 entreprises qui fabriquent des produits en respectant le Cahier des charges de Bio Suisse. Il n'y en avait encore jamais eu autant.

Les produits particulièrement délicieux et authentiques sont distingués par le Bourgeon Bio Gourmet. Ce concours annuel de qualité suscite une grande attention, les produits primés sont demandés par les consommateurs et cela encourage le développement général de la qualité des produits. De plus en plus d'entreprises de transformation sont intéressées par nos prestations d'assurance-qualité et de marketing et nous développons ensemble de nouvelles idées.

Recherche et formation

Mesdames et Messieurs, un autre facteur contribue fortement à la réussite de l'agriculture biologique – la recherche et le développement. Avec le FiBL basé à Frick AG, que Bio Suisse soutient avec 1,1 million de francs par année, nous avons à nos côtés depuis des décennies un institut de réputation mondiale. Et Urs Brändli l'a mentionné: Le FiBL, Agroscope et Bio Suisse vont se mettre ensemble pour coordonner la recherche bio qui doit aider tous les producteurs bio dans leur recherche de solutions novatrices pour les nombreux défis qui restent à relever.

Je me réjouis aussi beaucoup que la formation puisse fournir une contribution toujours plus importante. La promulgation de la révision de l'ordonnance sur la formation a enfin renforcé et clairement ancré la spécialisation en agriculture biologique dans la formation agricole. Il est obligatoire de suivre 240 leçons d'enseignement bio pour pouvoir obtenir le CFC avec spécialisation en agriculture biologique. Les futurs chefs d'exploitation, qui sont d'ailleurs toujours plus souvent des femmes, sont donc préparés dès le départ aux exigences de l'agriculture bio.

Vous voyez, Mesdames et Messieurs, que le bio est une réussite durable dans notre pays. Et Bio Suisse met tout en œuvre pour que cela reste le cas pour les 35 prochaines années et bien au-delà.